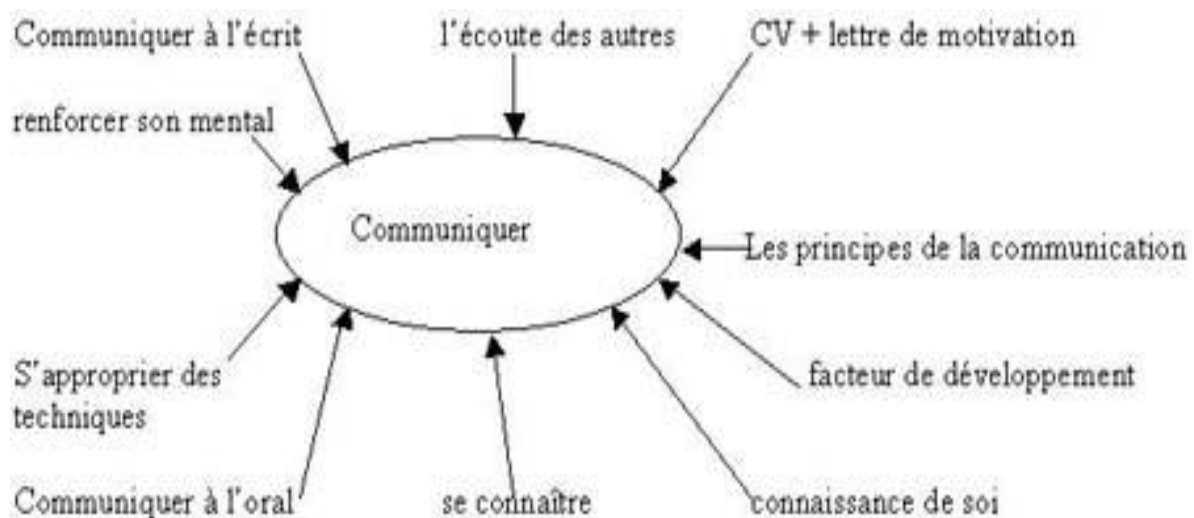


De la communication générale à la communication scientifique

Définition de la notion de communication

« **Communiquer** » vient du latin « *comunicare* » (XIV^{ème} siècle) et veut dire être en commun ou être en relation avec « quelque chose ». Le schéma suivant nous présente la communication comme suit :



Comment qui passe l'information

Un événement est composé de personnages, de lieux et de dates, et il faut qu'il y ait un fait.

Différence entre un fait et une donnée : un fait est une action dont tout le monde n'est pas au courant et une donnée est connue par tout le monde.

Pour passer du fait à la donnée, il faut qu'il y ait une transformation, qui passe par l'intermédiaire d'une codification.

Les différentes caractéristiques de la communication

- Un émetteur et un récepteur
- Un message à transmettre
- Un canal de transmission
- Codification
- Effet retour (feed back ou retro action)

Les fonctions de la communication

1. expressive : centrée sur l'émetteur
2. conative : centrée sur le récepteur

3. référentielle : axée sur le contexte de la communication
4. phatique : axée sur le canal de transmission
5. métalinguistique : axée sur la codification et les signes utilisés
6. poétique : axée sur l'esthétique de la communication

Ne pas confondre :

cognitif : fait appel à la connaissance

conatif : faire agir

les moyens de la communication : les médias et leur support

<u>Médias</u>	<u>Hors médias</u>
Presse, radio, télévision, Internet, affichage, cinéma	Sponsoring, parrainage, bouche à oreille, foires, journées portes ouvertes, relations publiques, prospectus...

Un média est composé d'un ensemble de supports.

La théorie de l'information s'occupe des systèmes de communication et de leur efficacité.

Les principaux types de communication

- La communication interpersonnelle : un échange entre un émetteur et un récepteur.
- Communication de masse : un émetteur transmet des informations à plusieurs récepteurs.
- Communication de groupe : transmission d'information à l'encontre d'une certaine catégorie de personnes

Les caractéristiques des nouveaux médias

Ils sont issus des nouvelles technologies (NTIC ou TICE), ils supportent des informations numérisées, pour satisfaire des besoins d'interactivité.

Il y a trois domaines techniques qui vont coexister :

- la télécommunication
- l'audiovisuel
- l'informatique : télématique + multimédia

Il existe quatre phénomènes :

- diffusion massive des savoirs et savoirs faire
- industrialisation et à la commercialisation
- accélération des innovations technologiques
- familiarisation rapide avec les nouvelles technologies

Multimédia : support technologique de stockage qui intègre sur un même support des images fixes et/ou animées, des sons, des textes, des vidéos... le tout sur un écran, et qui présente un certain niveau d'interactivité, permettant par la suite la diffusion.

La communication scientifique

Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle. On y recourt essentiellement dans la communication formelle, institutionnalisée, dans le but d'informer ou de décrire (séquence textuelle de type informatif ou descriptif), de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif) ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif). Le discours scientifique dit *spécialisé*, comme celui que constituent le mémoire et la thèse, est formulé par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes.

Par ailleurs, les vérités énoncées ou les idées développées dans un texte scientifique doivent s'appuyer « sur des connaissances préalablement admises, sur des principes reconnus, sur des faits évidents. Il faut dire sur quoi nous nous basons, manifester la valeur et la pertinence de cette source et montrer en quoi elle éclaire l'énoncé en question » Il va sans dire que le chercheur pour appuyer ses propos, a recours à des procédés variés : explication, justification, démonstration, réfutation, comparaison, citation de paroles et d'idées, etc.

Quelques caractéristiques linguistiques générales du discours scientifique

- **Types de phrases : prédominance de la phrase déclarative (par opposition aux phrases interrogatives, impératives et exclamatives)**
 - Emploi de la **phrase déclarative** pour décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des données chiffrées, rapporter les écrits d'un auteur, établir un rapport de cause à effet entre des faits, des événements, des phénomènes, formuler sa thèse, exposer une thèse adverse, formuler une hypothèse, une conclusion, etc.
 - Emploi occasionnel de la **phrase interrogative** ; ses rares emplois sont réservés à la formulation de la question principale à laquelle le chercheur tente de répondre en faisant son travail de recherche et à certaines questions soulevées tout au long du travail.
 - Emploi occasionnel de **phrases impératives** pour établir des liens avec le destinataire potentiel (le **verbe** est alors à la **1^{re} personne du pluriel**).
 - Absence de phrases exclamatives.

- **Tendance à la dépersonnalisation et à la distanciation de l'auteur par rapport à ses propos**

- Prédominance de la **3^e personne** du singulier et du pluriel.

- Emploi du **pronom *on* indéfini** (par opposition au *on* employé à la place de *nous*).

- Emploi de la **1^{re} personne du pluriel** (pronom *nous* de modestie et déterminants *notre, nos*), notamment dans l'introduction et la conclusion, dans les débuts de chapitres et les conclusions partielles de manière à faire des liens entre les paragraphes ou les différentes parties du travail, dans l'analyse des résultats et la discussion générale, ou encore dans les explications de la démarche méthodologique.

- Absence de la 1^{re} personne du singulier (*je, me, moi*).

Remarque: De manière générale, dans un mémoire ou une thèse, la première personne du singulier n'apparaît que dans les remerciements.

- Absence de la 2^e personne (*tu, te, toi, vous*).

- Emploi de **phrases impersonnelles** avec des expressions tels que :

- « **Il faut** cependant rappeler que...

- « Devant ces faits, **il est apparu primordial** aux chercheurs de ...»

- « **Il est à noter que...** »

- « En conclusion, **il est important de** rappeler que ... »

- « **Il existe** néanmoins certaines différences ... »

Remarque : Le pronom impersonnel « **il** » est toujours de la 3^e personne du singulier, comme le verbe à qui il donne son accord. Ainsi, on ne doit pas écrire : ~~*Il^s existent plusieurs différences*~~, mais ***Il existe plusieurs différences***. (Pas au pluriel mais au singulier)

- Emploi de **phrases passives sans complément** :

Ex. : « Les données **ont été recueillies** lors d'enquêtes **réalisées** dans le but de... »

- **Perspective atemporelle**

- Prédominance du **présent de l'indicatif**.

Exemple :

« La réponse à nos interrogations de départ **confirme** que les résultats obtenus **sont** importants ».

« En 1987, la SAAQ **met** en place un programme d'application sélective concernant la ceinture de sécurité [...] » Ici même si le temps (date de 1987 est du passé le verbe est au présent de l'indicatif)

- Emploi occasionnel du **passé composé** et du **futur**, notamment dans les débuts de chapitres et les conclusions partielles de manière à faire des liens entre les paragraphes ou les différentes parties du travail.

Ex. : « Comme nous l'**avons** déjà **mentionné** à plusieurs reprises [...] »

« Cette figure **pourra** donc servir de modèle à notre application de la planification ... »

- **Complexité de la structure de la phrase**

- Longueur moyenne de 29 mots (en français comme en anglais).
- Présence fréquente d'**au moins trois verbes conjugués par phrase** graphique, donc présence d'au moins deux subordonnées à verbe conjugué (subordonnée relative, circonstancielle ou complétive ; ou de phrases coordonnées par *et, mais, car, c'est-à-dire, c'est pourquoi, puis,...* ou encore jointes à l'aide du deux-points (:) ou du point virgule (;).

Ex. : « _{p1}{Cet exemple nous **porte** à croire _{p2}{qu'il y a effectivement un potentiel d'amélioration considérable _{p3}{qui **pourrait** être atteint par le recours à des techniques de gestion des stocks plus efficaces dans le secteur de la santé} _{p3} } . »

Remarque : p1, p2, p3 ... sont des subordonnées.

- Présence fréquente de **plusieurs compléments du nom** à l'intérieur des groupes nominaux et de compléments du nom comprenant une **subordonnée relative**.

Ex. : « [...] un **potentiel** d'amélioration considérable qui pourrait être atteint par le recours à des techniques de gestion des stocks plus efficaces dans le secteur de la santé »

- Emploi du **participe passé employé comme un adjectif** (participe-adjectif) dans le groupe du nom.

- **Souci de concision**

- Emploi d'abréviations, de sigles, de langages symboliques.

Ex. : « L'implantation du système ERP SAP/PR® en novembre par la société SIBN. Un logiciel de gestion intégrée qui offre la possibilité d'utiliser un outil MRP dans sa suite de gestion des ressources matérielles ».

Note : MRP : abréviation de l'expression originale anglaise *Material Requirements Planning*, en français : « planification des besoins matières » / CH : « Complexe hospitalier »

- Emploi des symboles des unités de mesure et des symboles d'unités monétaires.

Ex. : « En 1997-1998, le total des dépenses du Complexe hospitalier en ce qui a trait aux fournitures médicales et chirurgicales était de 5 082 016 \$, soit 4,8 % du total des dépenses globales de l'établissement. »

- Synthèses à l'aide de tableaux, de graphiques.

Exemple : « Pour cette même période, les stocks globaux moyens de l'établissement atteignaient un grand total de 2 643 508 \$. De ce montant, 13,5 % étaient reliés directement au bloc opératoire. Les détails sont présentés au tableau n°13. »

- **Souci constant de la précision et de l'objectivité dans le choix des mots**

- Absence de mots vagues, peu d'expressions figées ou imagées de la langue courante.

Ex. : « C'est la **nomenclature** qui indique **la quantité de chaque composant nécessaire** à la **fabrication** des produits finis. ».

Et non : C'est la *liste de mots* qui indique *combien il en faut* pour faire des produits finis.

- Recours au **sens propre** des mots.

Ex. : « Il **explique** que derrière les arguments et les informations utilisés, qui sont généralement subjectifs même s'ils sont **appuyés** par certains éléments quantitatifs, se cachent souvent **des hypothèses de départ qui biaisent la représentation de la réalité.** »

Et non : Il *s'indigne* que derrière les arguments et les informations utilisés, qui sont généralement subjectifs même s'ils sont *supportés* par certains éléments quantitatifs, se cachent souvent *des faussetés*.

Explication : *S'indigner* et *faussetés* ont une connotation négative ; *supporter* dans le sens de « appuyer » n'est pas attesté, c'est un anglicisme sémantique.

- Emploi des **lexiques spécialisés** (propres à un domaine particulier) et **semi-spécialisés** (rattachés à plusieurs domaines).

Ex. : « À partir d'une **interface avec SAP R/3®**, le **programme opératoire** (géré par le **logiciel Opéra®**) deviendrait désormais le chef d'orchestre du **processus de planification des besoins matières**. À l'aide des **listes de préférences** et des **données** relatives aux **niveaux des stocks**, le programme opératoire assumerait le rôle de pont entre les **besoins chirurgicaux** et la réalisation des activités du **bloc opératoire.** »

Choix du mot juste, approprié et correct, selon la norme du français (respect du « bon usage »)

- Absence d'anglicismes critiqués : emprunts directs à l'anglais quand un mot français existe déjà pour désigner la même réalité (ex. : *réduction de taille* ou *redimensionnement*, et non : « *downsizing* »)

Respect de la syntaxe du français et de son orthographe

- **Liens entre les phrases et à l'intérieur des phrases :** Présence de mots liens au début des phrases et à l'intérieur des phrases

Ex. : « **Face auxpour à partir de Cependant,en fonction dequant au moment où**

Cours N°2 :

Style grammaticale et linguistique du texte scientifique

Une approche linguistique des vocabulaires scientifiques et techniques conduit à examiner les points suivants :

- rapports entre termes (scientifiques et techniques), vocabulaires spécialisés, lexique ;
- structuration des terminologies et fonctionnements discursifs. Les tableaux suivants en font le résumé.

Définition	Style scientifique	Style journalistique	Style littéraire
But	Informar et présenter au lecteur une solution pratique ou théorique à un problème scientifique	Informar et susciter la réflexion du lecteur	Susciter l'émotion, l'intérêt et la réflexion du lecteur
Moyen	Décrire, expliquer ou prédire un phénomène	Présenter les faits, les analyser, les mettre en perspective; au besoin les critiquer	Susciter l'émotion, l'intérêt et la réflexion du lecteur Décrire une réalité au moyen des impressions et des états d'âme du narrateur, d'un personnage, d'un héros, selon une époque et une culture données
Support	Livre, chapitre de livre, article et rapport scientifiques	Journal, quotidien, site internet	Roman, nouvelle, poésie, pièce de théâtre, cinéma
Statut du rédacteur	Scientifique, professeur d'université	Journaliste	Écrivain, romancier, poète, cinéaste
Point de vue du rédacteur	end vers l'objectivité/Évitez le JE/Utilisez le NOUS avec parcimonie/Optez pour la forme impersonnelle	Tend vers l'objectivité et la critique/Le JE est permis dans les éditoriaux et les chronique d'humeur ou les billets	Cherche à développer un point de vue original (= subjectif)/Roman écrit au JE ou à la forme impersonnelle
Statut du lecteur	Un autre scientifique, un érudit	Abonnés, Monsieur madame Tout-le-monde	Monsieur madame Tout-le-monde
Syntaxe (structure de phrase du texte)	Obéit aux règles grammaticales, mais se veut simple et <u>directe</u> ; privilégiez la précision et la cohérence du propos à la beauté du style	Obéit aux règles grammaticales, mais se veut simple et directe; privilégiez la clarté et la concision à la beauté du style	Obéit aux règles grammaticales, mais elle se veut créative et souvent + dense; privilégiez les tours de phrase audacieux, qui sortent des sentiers battus, aux

			conventions de style et autres prêt-à-lire
Ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation
Temps des verbes	Utiliser le présent/la forme active	Selon la nature des faits qui sont rapportés	Selon la nature des faits qui sont rapportés
Utilisation des métaphores, des synonymes ou des effets de style	Rarement, on utilise le terme le plus précis, vingt fois de suite s'il le faut	Parfois pour fleurir le texte, mais sans perdre de vue que la clarté du propos doit primer sur toute autre considération	Parfois pour fleurir le texte, mais sans perdre de vue que la clarté du propos doit primer sur toute autre considération
Vocabulaire	Usage fréquent de termes techniques et théoriques (jargon scientifique). L'invention est permise si elle correspond à une découverte ou à une nuance théorique	Vocabulaire usuel (de tous les jours), parfois technique si le sujet s'y prête	Vocabulaire riche, utilisation de mots rares, création de nouveaux mots, de nouvelles expressions. L'invention est permise
Principales caractéristiques de ce style	Précision et cohérence du propos	Simplicité et clarté du propos	Créativité et singularité du propos
Pièges à éviter	Utiliser des synonymes qui s'éloignent du sens premier, phrase ou paragraphes trop longs, concept non-définis, effet de style, absence de références, plagiat	Utilisation du jargon, trop de chiffres, plagiat	Lieux communs, cliché, tics, plagiat
Exceptions/Variante s	La vulgarisation scientifique emprunte parfois au style journalistique (exemple : « la revue science et vie »)	La chronique d'humeur emprunte parfois au style littéraire	La science-fiction et le roman d'anticipation empruntent parfois au style scientifique (exemple: Jules Verne)

Les règles du style scientifique :

- Voici les règles qu'il faut suivre lors de la rédaction de vos écrits scientifiques, tel que le rapport par exemple
- Ces règles sont conformes au style scientifique en vigueur (dans la science en général)

règle	Ce qu'il faut faire
Citation/Auteur-date	Citer vos sources dans le

	texte , entre parenthèse, selon les règles
Citer les sources en références	Citer vos sources à la fin du texte, en références
Titre et prénom	À moins que cela soit nécessaire, évitez d'utiliser les prénoms et les titres. (Ex: Piaget propose de...)
Écrire un chiffre	Inscrire en lettres les nombres de un à neuf; en chiffres, les nombres supérieur à neuf. (Ex: neuf et 121)
Chiffre et début de phrase	Ne pas commencer une phrase par un nombre en chiffres; écrivez plutôt ce nombre en lettres (Ex : Cent ans se sont écoulés avant que l'on...)
Plagiat	Utiliser les citations pour les définitions et la paraphrase les autres parties du texte
Paraphrase	Préférez la paraphrase à la citation; cette dernière ne doit être utilisée que dans des contextes bien précis (pour définir les concepts, citer une phrase célèbre, ne pas trahir le sens d'un passage flou ou rédigé dans une autre langue)

Citation	On ne cite que les définitions/Utiliser alors les guillemets et fournir entre parenthèse la page où vous avez trouvé cette citation
Forme impersonnelle	Utilisez la forme impersonnelle (Ex : La présente recherche, cette recherche, les résultats de la présente analyse, etc.)
Métalangage	Optez pour un style direct; pas de « blabla » ou de métalangage
Je/Nous	Évitez donc le <i>je</i> et le <i>nous</i> , sauf dans <i>l'interprétation des résultats</i> où le « nous » est accepté s'il est utilisé avec parcimonie. (Ex: On sait que... Il est bien connu que...)

Synonyme	Ne pas multiplier inutilement les synonymes; utilisez à répétition le concept scientifique ou terme le + précis
Temps de verbe	Optez pour le présent de l'indicatif (Ex: La présente recherche a pour objectif de...); plutôt que le futur ou le passe
Faire des phrases courtes	Évitez les phrases-fleuve avec deux ou trois idées, ou avec plus de deux <i>que</i>
Métaphore et figure de style	Utilisez avec parcimonie les métaphores et autres figures de style; utiliser le terme ou l'expression scientifique qui convient au contexte de la phrase. Ne pas perdre de vue qu'en science il faut privilégier la rigueur à la beauté, la précision aux effets de style.
Commentaire personnel	Évitez les commentaires personnels, sauf dans la section Interprétation des résultats
&	En français, remplacez le «&» par «et»
%	Ajoutez un espace entre un nombre et le signe de pourcentage (Ex: 10 % et non 10%)
Nuance	Nuancez vos propos; pas d'affirmations gratuites (sans sources) ou spectaculaires. (Ex: Il est possible que...)

Cours N°4 : **ARTICULATION D'UN TEXTE ARGUMENTATIF 1-INTRODUCTION :**

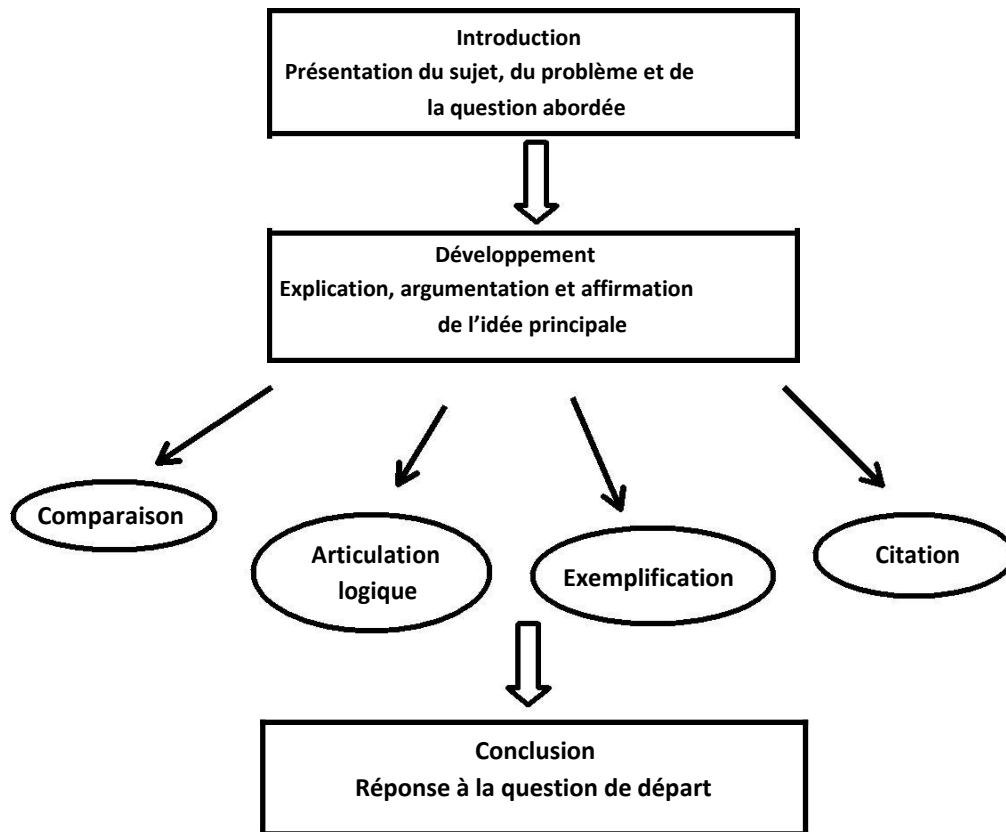
Le texte argumentatif est un texte qui met en scène une situation de communication très claire dans laquelle un émetteur exprime une thèse et peut solliciter de diverses manières son récepteur pour le convaincre.

C'est le cas du mémoire que nous pouvons considérer comme une communication scientifique organisée selon un mode à dominante argumentative, où l'étudiant ne cesse, dans son travail, de justifier les idées et les analyses qu'il apporte à sa problématique ; il vise par son travail à exposer mais surtout à argumenter une problématique.

Pour que l'argumentation soit bien conduite et donc efficace, l'étudiant (ou le chercheur) a recours, tout en respectant les normes de la rédaction scientifique, à plusieurs procédés argumentatifs tels que la comparaison, l'exemplification, la citation et l'articulation logique.

L'articulation logique consiste à lier logiquement les arguments de façon à créer chez le lecteur une impression d'enchaînement naturel tout en progressant vers la conclusion.

SCHEMATISATION DE LA STRATEGIE ARGUMENTATIVE DANS LE MEMOIRE



2-DEFINITION ET ROLE DES CONNECTEURS DE RELATION ET DES ARTICULATEURS

LOGIQUES :

Nous retiendrons du schéma précédent que la notion d'articulateur logique revient encore et toujours.

Les articulateurs logiques sont, pour rappel, des mots de liaison indispensables à la structuration et à l'organisation d'un texte ; ils permettent de relier des phrases, des propositions et des paragraphes pour une meilleure compréhension par le lecteur.

C'est la raison pour laquelle il est très important de bien choisir le marqueur de relation ou l'articulateur logique qui convient le mieux pour exprimer et enchaîner les différentes idées d'un texte.

PRINCIPAUX CONNECTEURS ET ARTICULATEURS :

Les tableaux 1 et 2 regroupent les marqueurs et les articulateurs les plus utilisés ainsi que les relations (pour les connecteurs) et les transitions (pour les articulateurs) exprimées et surtout le rôle assuré par chacun d'entre eux.

TABEAU 1 : Typologie des marqueurs de relation

Marqueurs	Relations exprimées	Rôles
Et, de plus, en outre, également, aussi, de même, puis, etc.	Addition	Permettent d'ajouter un nouvel élément ou d'en coordonner deux ou plusieurs
D'abord, ensuite, enfin, en premier lieu, premièrement, deuxièmement, d'une part...d'autre part, etc.	Enumération	Permettent d'énumérer des éléments d'importance égale sur le plan sémantique
Mais, cependant, en revanche, en contrepartie, par contre, toutefois, néanmoins, pourtant, or, par ailleurs, bien que, malgré, alors que, etc.	Opposition	Introduisent une idée contraire à la précédente
	Concession	Permettent de formuler une réserve, de nuancer une idée émise, d'admettre un autre point de vue, etc.
	Restriction	Introduisent une idée qui restreint ou atténue l'idée précédente
En effet, c'est que, c'est-à-dire, en fait, car, grâce à, étant donné que, puisque, comme, parce que, du fait que, etc.	Explication	Permettent de développer ou de préciser la pensée
	Cause	Annoncent une cause ou preuve
Notamment, par exemple, ainsi, comme, etc.	Illustration	Permettent d'illustrer, de concrétiser la pensée
Donc, en conséquence, c'est	Conséquence	Indiquent l'aboutissement d'une idée ou d'une suite

pourquoi, ainsi, alors,		d'idées
tellement...que, si bien...que, en définitive, enfin, etc.	Conclusion	Marquent la fin d'une démonstration ou d'une suite d'idées
Bref, en somme, donc, en tout état de cause, quoiqu'il en soit, etc.	Synthèse	Annoncent la synthèse d'un raisonnement ou d'une démonstration
D'abord, après, avant, ensuite, pendant ce temps.	Temps	Permettent de signaler la simultanéité, l'antériorité

Tableau 2 : Typologie des organisateurs textuels

Organisateurs textuels	Transitions
<i>Puis, ensuite, le lendemain, quelques mois plus tard, depuis ce jour-là, de nos jours, en 1967, au cours du XX^e siècle, il y a de cela très longtemps, etc.</i>	de temps
<i>À côté, en bas, au bord de la rivière, un peu plus loin, de l'autre côté, plus au nord, en haut, derrière, etc.</i>	d'espace ou de lieu
<i>D'abord, dans un premier temps, en premier lieu, premièrement, pour commencer, d'entrée de jeu, ensuite, deuxièmement, d'une part ... d'autre part, de plus, en outre, et, enfin, etc.</i>	d'énumération, d'ordre ou de succession
<i>Ainsi, autrement dit, en d'autres termes, car, en fait, en effet, c'est pourquoi, c'est-à-dire, en d'autres mots, pour cette raison, puisque, parce que, etc.</i>	d'explication ou de justification
<i>Surtout, essentiellement, par-dessus tout, etc.</i>	de hiérarchisation
<i>Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, au contraire, par contre, certes, bien que, quoique, bien sûr, quand même, etc.</i>	d'opposition, de concession
<i>Donc, ainsi, en somme, finalement, en résumé, pour tout dire, en conclusion, enfin, etc.</i>	de conclusion

1- DEFINITION DU RESUME :

Résumer : c'est recomposer un texte où l'on exprime avec un minimum de mots les idées, les arguments, le mouvement même de la pensée de l'auteur, en restant fidèle à son esprit et à son ton.

En fait, un résumé est un texte réécrit dans un espace limité, il est plus court que le texte initial. La longueur du résumé est fixée nettement.

Le résumé doit être clair, cohérent, logique et bien enchaîné.

2-LES DIFFERENTES ETAPES DU RESUME SCIENTIFIQUE:

Deux étapes sont distinguées :

- Avant la rédaction
- Lors de la rédaction

2-1- Avant la rédaction :

a) Lire tout le texte : éventuellement plusieurs fois afin de le comprendre et dégager l'intention de l'auteur.

b) Maîtriser le lexique du texte :

Recourir à un dictionnaire si cela s'avère indispensable et pour les termes techniques, utiliser un dictionnaire de spécialité de valeur reconnue. Se servir du contexte pour trancher entre plusieurs définitions.

c) Distinguer l'essentiel de l'accessoire dans le texte de départ :

Repérer les informations importantes en gardant en tête le thème traité (problématique) : c'est un fil conducteur pour la sélection d'information.

2-2- Lors de la rédaction :

a) Reformuler l'essentiel :

N'omettre aucune information importante, ne mentionner les exemples que s'ils sont capitaux (longuement développés ou indispensables pour la compréhension du texte) ; on doit reformuler les passages importants et non les recopier « mot à mot ». Utiliser des synonymes, d'autres tournures de phrases en restant fidèle au système énonciatif et à l'organisation du texte.

b) Généraliser :

On peut remplacer une ou plusieurs informations spécifiques par une information dont le contenu est plus général.

Exemple : Pour remplacer : « courant biologique, courant cognitif, courant systémique, courant humaniste,..... », généraliser par : « courants majeurs de la psychologie actuelle ».

c) Utiliser des mots liens :

Pour respecter le raisonnement de l'auteur et pour assurer de la cohérence au texte, on doit utiliser des liens logiques, des connecteurs, des organisateurs textuels.

3- INSTRUCTIONS GENERALES :

☒ Eviter les formules telles que : « l'auteur démontre que ».

☒ Conserver la personne ainsi que les temps des verbes du texte original.

☒ Eviter les informations redondantes : pas d'éléments superflus, pas de répétitions ; le but étant de « faire plus court ». Le résumé doit être concis et bref.

☒ Ne pas faire des interprétations abusives, des critiques ou des objections personnelles : il faut respecter la pensée de l'auteur.

☒ Ne jamais bouleverser la progression thématique : il faut respecter la progression, l'enchaînement, l'ordre des idées de l'auteur et l'équilibre entre la continuité de l'information et les éléments qui apportent une information nouvelle, le résumé doit être cohérent et doit suivre le mouvement de l'original.

☒ Bannir le style télégraphique : toutes les phrases doivent être entièrement rédigées et les liens entre les idées exprimés par des mots, s'interdire aussi les abréviations, les tirets et les flèches

- ❑ Eviter de reprendre les termes du texte original sauf pour les mots clés et les termes techniques.
- ❑ Oublier les parenthèses, les « etc. », les points de suspension.
- ❑ Contrôler au fur et à mesure le nombre de mots du résumé.
- ❑ Un bon résumé peut dispenser de lire le texte d'origine.
- ❑ Une fois terminé, le résumé doit être relu et l'orthographe vérifiée.

EXERCICE (1) : Texte à résumer

Le monde menacé par le progrès.

L'apparition des progrès technique et scientifique dans la vie quotidienne ne va pas sans problèmes sérieux.

Les villes qui devraient permettre de bénéficier du confort moderne connaissent un entassement qui y rend la vie pénible : encombrement automobiles, insuffisance des transports en commun, bruit. Il s'y ajoute la pollution de l'air due aux gaz lâchés par les automobiles ou les milliers de cheminées.

Pour échapper à cette atmosphère pesante, le citoyen peut-il fuir vers la nature ? Oui, à condition d'affronter les longues files de voitures qui quittent la ville chaque

week-end vers une campagne qui recule de plus en plus devant les banlieues.

Ira-t-il

passer ses vacances au bord de la mer ? Il risque de la trouver polluée par le pétrole

rejeté par les innombrables bateaux qui nettoient leurs cales en mer ou font naufrage provoquant des " marées noires ".

Pollution de l'air et de l'eau, disparition de la nature inquiètent les dirigeants des pays développés qui se demandent si la vie sera encore possible dans quelques dizaines d'années, et qui commencent à prendre des mesures pour protéger " l'environnement ".

1ère possibilité :

le progrès entraîne des problèmes graves. La vie dans les villes est devenue pénible.

D'une part, l'entassement y est source de bruit et rend les transports difficiles ; d'autre part, l'air y est pollué. Fuir la ville est une solution compromise. En effet, la campagne est repoussée par les banlieues et il faut pour l'atteindre, supporter les embouteillages.

La mer, elle, est polluée par le pétrole. Face à cette situation qui menace la vie sur terre, les dirigeants, inquiets, commencent à prendre des mesures.

2ème possibilité :

Le progrès entraîne des problèmes graves. La vie dans les villes est pénible : entassement, bruit, transports difficiles, pollution. Fuir la ville est une solution compromise. Pour atteindre la campagne, il faut, en effet, supporter les embouteillages. La mer est polluée. Face à cette situation qui menace la vie sur terre, les dirigeants prennent des mesures.